

Quelques fioretti de Jean-Paul II

Voici quelques petits fioretti de la vie de Jean-Paul II accompagnés de paroles qu'il a adressés aux jeunes du monde entier.

Lors du Consistoire du juin 1999, les cardinaux s'étonnent du nombre incroyable de béatifications et de canonisations. Réponse de Jean-Paul II : « C'est la faute du Saint-Esprit ! »

Petit déjà son père lui conseillera de commencer sa journée avec une prière à l'Esprit Saint. On retrouvera cette prière après sa mort dans une de ses poches.

« Chaque matin, louons le Seigneur qui nous a choisis comme ses premiers disciples pour être les témoins privilégiés des merveilles que Dieu fait pour nous encore aujourd'hui. A l'image des saints que Dieu a donnés à son Église, **répondons généreusement à cet appel à la sainteté**, véritable sommet de l'amour, amoureux de Dieu et de l'humanité. **Par une vie de prière et de don de soi aux autres nous ferons déjà l'expérience ici-bas d'un bonheur que Dieu nous promet sans fin. Dans les moments difficiles de l'histoire de l'Église, le devoir de la sainteté devient encore plus urgent. Et la sainteté n'est pas une question d'âge. La sainteté, c'est vivre dans l'Esprit Saint.** »

Dans les archives des services secrets polonais, on a retrouvé cette fiche : « Parmi le clergé local, l'abbé Wojtyla est considéré comme ayant un exceptionnel bon cœur : il n'a jamais rien à lui, car il donne tout aux pauvres. »

« **Ne vivez pas à la surface de vous-mêmes, mais en profondeur.** Découvrez la dimension profonde de la personne humaine: les ressources de votre cœur, la valeur des autres, le sens des événements. Une existence superficielle engendre une insatisfaction pénible. »

Une fois, un enfant de chœur lui demande : « Pourquoi, fais-tu le tour du monde ? » « As-tu lu ce que Jésus a dit : Allez et portez l'Évangile au monde entier ? »

« **Jésus-Christ est le même hier, aujourd'hui et à jamais. Quand il vous dit : « comme le Père m'a envoyé, moi aussi, je vous envoie » vous pouvez être certains qu'il ne vous laissera pas tomber; il sera toujours avec vous.** »

Au total tous ses voyages vont faire 28 fois le tour du monde. On lui reprochera que ses voyages coûtent plus cher que ceux de la reine d'Angleterre. Il répond : « Je crois que les voyages du pape doivent coûter plus cher que ceux de la reine d'Angleterre : le pape porte le message du salut et le salut a coûté un prix inestimable, tout le sang du Christ. »

« **Contemplez l'homme-Dieu, l'homme au cœur transpercé. N'ayez pas peur. Jésus n'est pas venu condamner l'amour, mais libérer l'amour de ses équivoques et de ses contrefaçons... La permissivité morale ne rend pas les hommes heureux. La société de consommation ne rend pas les hommes heureux. Elles ne l'ont jamais fait.** »

Il n'hésitera pas à interpeller les grands du monde. Par exemple à Haïti il célèbre une messe devant des milliers de personnes et le gouvernement. Il n'hésite pas à crier : « Il faut que les choses changent ici ! » Et effectivement cela conduira Haïti vers un régime plus démocratique. Une autre fois il s'exclamera dans un pays du tiers-monde il dira : « Faim de Dieu, oui ; faim de pain, non. »

Enseignement Groupe de Prière St. Damien (avr.-2014) : Quelques fiorettes de Jean-Paul II

*« Je n'ai pas de réponses toutes faites à vos questions. Mais je m'efforce de replacer vos problèmes dans la lumière de Jésus Christ. (...) Je vous dis donc, **lève-toi**, ne te replie pas sur tes faiblesses et les doutes que tu éprouves, **vis debout** ! »*

Janvier 1998, cap sur Cuba. Les journalistes lui demandent : « Comment va votre santé ? » « Quand je veux savoir comment va ma santé, je lis les journaux. »

Pendant son voyage au Brésil, il traverse une favela à Rio où vivent des milliers de pauvres. Il prend l'anneau qu'il porte au doigt et qu'il a reçu de Paul VI le jour où il a été nommé cardinal, et en fait cadeau à l'Eglise locale. Pour le reste du voyage il devra se faire prêter l'anneau épiscopal du cardinal secrétaire d'Etat.

Pendant un voyage en Inde, il rencontre Mère Teresa qui lui fait visiter son hospice de Calcutta. Ils passent au milieu des lits de mourants, dont beaucoup sont lépreux. Une femme prend la main du Pape et la serre contre son visage en s'écriant : « Je suis si seule, ne me quitte pas ! » Le Pape pendant un long moment, serre sa tête contre sa poitrine. Puis la visite se poursuit dans la salle où gisent les morts de ce jour. Jean-Paul II s'approche de chaque dépouille pour la caresser doucement.

Un de ses collaborateurs raconte : « Il arrive qu'on le surprenne dans sa chapelle à 4 heures du matin, pendant ses vacances. Un jour, après une cérémonie dans la basilique Saint Pierre, il rejoignait la sacristie très lentement, et devait mettre plus de dix minutes pour faire le trajet depuis l'autel central. Je lui ai demandé s'il était particulièrement fatigué. 'Non, mais cela me donne le temps de faire mon action de grâce'. »

André Frossard lui demande : « Que demandez-vous dans votre prière ? », il répond : « La miséricorde. »

« N'ayez pas peur! Les forces divines sont beaucoup plu puissantes que vos difficultés! L'efficacité du sacrement de la réconciliation est immensément plus grande que le mal agissant dans le monde. Parce que le péché existe dans ce monde..., Dieu qui « est amour » ne peut se révéler autrement que comme miséricorde. La miséricorde en tant que perfection du Dieu infini est elle-même infinie. Infinie donc et inépuisable est la promptitude du Père à accueillir les fils prodiges qui reviennent à sa maison. Infinies sont aussi la promptitude et l'intensité du pardon qui jaillit continuellement de l'admirable valeur du sacrifice du Fils. Aucun péché de l'homme ne peut prévaloir sur cette force ni la limiter. Du côté de l'homme, seul peut la limiter le manque de bonne volonté, le manque de promptitude dans la conversion, c'est-à-dire l'obstination continuelle qui s'oppose à la grâce et à la vérité. »